

A Cloche Pied

Pièce en 2 actes d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 15/04/2024

E.DPO N° 000730185

SYNOPSIS

Les résidents de l'établissement « A cloche pied » sont tranquillement en train de faire une partie de cartes sur la terrasse extérieure donnant sur une plage de Saint Tropez... enfin tranquillement, pas pour Henri, le retraité militaire, qui joue avec un partenaire complètement sourd, qui comprend rien aux règles de la belote ! Lorsque, tout à coup, l'alarme de l'appartement de Liliane, une riche mannequin à la retraite, se met à sonner... Alertée par le bruit, Julie, l'infirmière des résidences, va se retrouver nez à nez avec son frère Boubou, qui n'en est pas à son coup d'essai en matière de vol ! Pour aider son frère, Julie n'aura pas d'autre choix que de le faire passer pour le nouvel animateur... Mais malheureusement, n'est pas animateur qui veut... et c'est la directrice qui va en faire les frais en jouant, contre son gré, l'assistante d'un bien drôle de magicien !

DÉCOR - Une grande terrasse extérieure d'une résidence senior (Vue sur la mer)

A noter qu'à la différence d'un EHPAD, les résidents d'une résidence senior ne sont pas dépendants. Ils ont chacun leurs appartements et peuvent aller et venir en toute liberté.

- Avec des entrées / sorties, avec ou sans portes :

Une vers les appartements des résidents

Une vers les bureaux, le réfectoire... etc

Une pour l'entrée

- Une table avec 4 chaises.

- Vous pouvez agrémenter d'un petit par terre de plantes, ou en pots.

- Le public représente les touristes sur une plage.

VERSION 8 PERSONNAGES - (7F 1H - 6F 2H - 5F 3H - 4F 4H - 3F 5H)

A noter qu'il existe pour cette pièce, les versions 7 et 8 personnages.

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

RÉSIDENTS

HENRI. – Ancien militaire nerveux qui a la particularité d'avoir un visage rubicond (rouge). (Crie souvent à cause de spasmes incontrôlables.)

LILIANE. – Résidente très coquette, qui prend soin d'elle, mais pas très cultivée. (Ancienne Top Model.)

JOSÉ(PHINE). – Résident(e) qui mange sans arrêt. Ancien(ne) agriculteur / trice qui a revendu ses terres pour de l'immobilier à Saint Tropez. (Vous pouvez lui donner un patois de votre localité.)

LULU. – Il / Elle perd la tête et est malentendant(e). Il / Elle se ballade avec sa tapette à mouche.

AUTRES

JULIE. – Infirmière des résidences. (Son mari l'appelle tout le temps.)

SONIA. – Directrice de l'établissement.

BOUBOU. – Frère / sœur de Julie qui vient dérober des bijoux à Liliane.

MIKO. – Vendeur de beignets/confiseries/glaces sur la plage.

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Henri	Joséphine	Liliane	Lulu	Julie	Boubou	Sonia	Miko
1	65	39	54	52	68	77	57	35
2	18	42	25	35	29	48	39	42
Total	83	81	79	87	97	125	96	77

Durée approximative : 90 à 100 minutes

ACTE 1 - 27 Pages (60 à 65 minutes)

Henri, José(phine), Liliane et Lulu sont en train de jouer à la belote. Henri fait équipe avec Lulu, et Liliane avec Joséphine. Liliane est assise à côté de Lulu. José(phine) mange des chips, et Liliane se remaquille. Julie traverse la pièce pour rejoindre les appartements des résidents. Elle est au téléphone et énervée.

JULIE. – Je te rappelle que c'est toi qui a choisi de prendre ce congé parental, alors maintenant, t'assumes les tâches ménagères et la gestion des jumeaux ! Point barre !

Elle part vers les appartements en raccrochant son téléphone portable.

LILIANE, se remaquillant. – Pauv' Julie ! Je sais pas pourquoi son mari s'est lancé dans cette aventure ! Il y connaît rien ! Ça, c'est les nouveaux ménages d'aujourd'hui ! De plus en plus souvent, c'est l'homme qui prend le congé parental pour s'occuper des mômes !

JOSÉ(PHINE). – Tant mieux ! La société évolue ! Le femme est de plus en plus respectée !

LILIANE, se remaquillant. – Ça c'est sûr ! Il paraît même que pour éviter que leurs femmes prennent un moyen de contraception, certains hommes se font couper le Zizi...

HENRI. – Euh non Liliane... on sectionne juste le canal qui conduit les spermatozoïdes ! On appelle ça une vasectomie ! Heureusement qu'on lui coupe pas **l'andouille à col roulé / le braquemard / l'asperge / popol / La bite / La verge (A vous de choisir)** ! Ça lui manquerait un peu quand même !

JOSÉ(PHINE). – BON ! On la fait cette partie ? (*A Liliane.*) Tu vas pas passer la journée à te repeindre la façade !

LILIANE. – Je passe pas mes journées à ça !

JOSÉ(PHINE). – Et non un rêve ! Ton visage ressemble à une boîte de crayons de couleur !

LILIANE. – Oh ça va ! Faut pas pousser Mémé dans les « ronces » !

HENRI. – Les orties ! Pas les ronces ! Quelle cruche ! (*A Lulu qui vient de mettre un coup de tapette sur la table.*) Lulu, qu'est ce que tu comptes attraper comme ça en tapant sur la table ?

LULU, ne comprenant pas. – T'as un tympan malade ? Faut que tu mettes des gouttes dans tes oreilles, mon p'tit pote !

HENRI, ironiquement. – Ah, t'as pas les tympan malades, toi le **(la)** sourd(e) dingue ! (*A José(phine).*) Et, José(phine) ? Est ce que tu peux arrêter de dévorer tes chips à 10 H du matin ? Tu me ferais gerber !

JOSÉ(PHINE). – J'ai presque fini !

José(phine) verse le reste du paquet dans sa bouche. Il / Elle en fait tomber partout à côté.

LILIANE. – OH ! Fais attention à c' que tu fais ! T'es pire qu'un(e) cochon (truie) quand tu manges !

JOSÉ(PHINE). – Excuse moi de ne pas avoir été Top Model comme toi, Madame Liliane ! Moi, j'ai pas toujours eu le temps de me mettre à table pour déjeuner comme Madame !

LILIANE. – C'est pas une raison pour te beurrer le visage d'huile comme tu le fais ! T'auras des problèmes à mal t'alimenter comme ça !

JOSÉ(PHINE). – Mal s'alimenter ? Tu oses me vomir des conneries pareilles alors que t' as grandi dans l'anorexie déprimante qu'on te demandait pour tes défilés de dindes ? Et je te rappelle que l'agriculture est un métier difficile !

Lulu met un coup de tapette sur la table.

HENRI. – « Un métier difficile » ! T'as pas le trac de dire ça ! C'est ton ouvrier qui a cultivé tes terres pendant 10 ans ! Puis t'as tout revendu pour faire de l'immobilier sur Saint Tropez ! Ça t'a quand même pas trop crevé de faire fortune comme ça, si ?

JOSÉ(PHINE). – Écoutez le l'autre ! Il va quand même pas venir se plaindre avec sa retraite de général !

LULU, *donnant un coup de tapette à mouche sur la table.* – Je l'ai eue !

LILIANE. – Euh non, Lulu ! Ce que tu viens d'écraser, c'est l'olive noire du bout de pizza que l'autre intestin sur pattes a avalé juste avant ! (*Touchant les cartes.*) Et voilà ! Y' a de l'huile de chips partout sur les cartes !

Liliane prend un mouchoir pour essuyer les cartes.

HENRI. – ALLEZ JOUE ! On va pas passer une « guerre entière » à faire une partie de belote !

LILIANE. – Oh ça va, Henri ! Tu peux pas mettre un peu d'eau dans ton « bain » de temps en temps !

HENRI. – Son vin ! On dit « mettre de l'eau dans son vin » ! Pas dans son bain ! C'est pas la peine de vouloir placer des expressions dans tes phrases si tu les connais pas !

LILIANE. – Bon alors, je reprends ma phrase avec le mot « vin », sinon, le militaire va nous faire un malaise « vaginal » !

HENRI. – VAGAL ! PAS VAGINAL ! Mais quelle Tourte !

LILIANE. – Eh, oh ! Respire ! Et la « zen attitude » va revenir !

HENRI. – Négatif ! Je te rappelle que rester zen quand tu joues aux cartes avec le (la) Lulu, c'est « mission impossible » !

JOSÉ(PHINE). – C'est pas d' not' faute si t'as pas de jeu !

HENRI. – J’AI DU JEU ! (*Montrant Lulu.*) C’est L’autre qui sait pas jouer à la belote ! (*Montrant le papier à côté de Lulu.*) Pourtant je lui ai tout noté, les atouts d’un côté, les autres cartes de l’autre ! (*Fixant Lulu.*) Mais non... il (**elle**) comprend rien !

LULU. – T’as mal aux reins ? Dans ces cas là, faut boire beaucoup d’eau ! Pour purifier ton corps ! Mais vu ta tête, y’ a du boulot ! Regardez le ! On dirait un radis ! Il a le corps tout blanc et la tête toute rouge !

José(phine) et Liliane rient.

HENRI. – Y’ a des fois où j’ me demande c’ que j’ fous ici !

Sonia arrive des bureaux. Lulu Fixe le pantalon à pois / points noirs que porte Sonia et prépare sa tapette. (Lulu croit voir des mouches.)

SONIA. – Est ce que quelqu’un a vu Julie ?

JOSÉ(PHINE). – Oui ! Elle est partie vers les appartements !

LULU. – Qu’est ce qu’elle voulait la directrice ?

JOSÉ(PHINE), parlant fort. – ELLE CHERCHE JULIE !

Sonia part vers les appartements en remerciant José(phine). Liliane joue le valet.

LILIANE. – Allez ! ATOUT ! Par le 20 !

Henri joue une carte.

HENRI, dépité. – Allez BIM ! Tiens mon « As » ! C’est cadeau !

JOSÉ(PHINE), jetant une carte. – ET TAC ! Moi je nous mets des points !

Lulu met le 9.

HENRI. – Il est sec ton 9 ?

LULU. – J’ai quoi ?

HENRI. – Tu mets le 9 ! Mais t’as pas d’autres atouts dans ton jeu ?

LULU. – J’ai pas compris ! Tu me demandes si mon toutou va mieux ?

HENRI. – PAS TON TOUTOU ! JE DIS UN ATOUT ! UN ATOUT !

LULU. – J’ai bien mis un atout ! Non ?

HENRI. – Oui t’as bien mis un atout, mais t’as mis le neuf !

LULU. – Un œuf ? Oui, j’en prendrai sûrement un au déjeuner avec un peu de beurre et de sel ! Mais pas trop de sel, que m’a dit le médecin !

HENRI, *en aparté*. – C'est compliqué de jacqueter avec un(e) malentendant(e) !

Lulu balance un coup de tapette.

LULU. – Cette fois, je l'ai eue !

HENRI. – Nan ! C'est toujours l'olive !

JOSÉ(PHINE). – En tout cas, c'est un joli pli !

José(phine) ramasse le pli.

LILIANE. – Je prends toujours à Carreau ! Parce qu'on dit : « A carreau, jamais CA... » !

HENRI. – POT !

LULU. – Ah bon ? Moi j' trouve pas qu'on a beaucoup de pot ! On perd tout le temps !

HENRI. – Nan devine, tu joues comme un pied !

LULU, *regardant ses pieds*. – Jouer avec ses pieds ? T'es vraiment pas fini dans ta tête toi, mon P'tit pote !

HENRI. – Oh punaise ! Faut se le (la) farcir ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables. A vous d'imaginer un cri.*)

Lulu, Liliane et José(phine) sursautent.

JOSÉ(PHINE). – Heureusement que j'avais rien dans la bouche ! J'aurai pu m'étouffer ! Tu peux pas arrêter de t'égosiller / crier (A vous de choisir) ?

HENRI. – Tu crois que ça m'amuse ! Je ne maîtrise pas ces spasmes ! J' peux pas les contrôler ! (*Se levant face public.*) Vous voulez que je vous raconte pourquoi ? ! (*A voir si le public répond.*)

JOSÉ(PHINE). – Oh non ! On la connaît par cœur ton histoire !

HENRI, *n'écoutant pas José(phine)*. – Ça a commencé après un combat sanglant pendant la guerre du golfe !

Si vous pouvez faire descendre Henri dans le public, sa narration est écrite en jouant avec un spectateur. Si vous ne pouvez pas ou souhaitez pas jouer avec le public, il vous suffit de le faire jouer avec Lulu. Henri jouera sur scène.

LULU. – Tu veux pas finir la partie de cartes avant d'aller jouer au golfe ?

LILIANE, *à l'oreille de Lulu*. – Il ne parle pas de jouer au golfe ! Il nous raconte une fois de plus son histoire de bataille pendant la guerre du Golfe !

LULU. – AH ! Bah j'ai le temps de tuer des mouches alors !

Lulu se lève avec sa tapette pour tuer des mouches. (Il / Elle tapera sur tous les points noirs qu'il / elle voit). Liliane se met sur son portable. Joséphine se met à manger (Barre de chocolat, etc...)

HENRI, *racontant son histoire*. – On s’est retrouvé encerclés sur une butte avec mon régiment ! Ça tirait en rafale de tous les côtés ! (*Mimant la scène.*) TA, TA, TA, TA, TA ! MES HOMMES TOMBAIENT COMME DES MOUCHES !

LULU. – Des mouches ? Où ça ?

Lulu se balade.

HENRI, *montrant un spectateur*. – Ils étaient là... au sol... devant moi ! (*Secouant un spectateur ou Lulu.*) J’avais beau les secouer par les épaules, c’était silence radio ! Je me suis mis à ramper pour rejoindre les quelques survivants, comme ça !

Henri se met à ramper au sol.

LULU, *regardant Henri*. – Oh la vache ! Il doit avoir un paquet de locataires dans sa tête celui là !

HENRI, *se relevant*. – Mais en me relevant, je me suis rendu compte qu’ autour de nous, il y avait une centaine de rebelles armés jusqu’aux dents ! Et là un ennemi saute sur moi ! (*A un spectateur ou Lulu.*) « Tiens, tu peux venir faire l’ennemi STP ? Tu te mets en face de moi ! » (*Au public.*) Quand je l’ai vu arriver, j’ai voulu lui caler une « bastos dans le buffet »... (*Au visage du spectateur ou Lulu.*) MAIS J’AVAIS PLUS UNE MUNITION DANS LE CHARGEUR ! J’ me suis retrouvé en corps à corps... (*Se serrant contre le spectateur ou Lulu.*) Comme ça... face à lui... j’ai sorti mon couteau et BIM, je lui ai planté dans le bide... (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*) Depuis cette expérience horrible de le voir s’écrouler devant moi comme **une merde / pomme pourrie (A vous de choisir)**, je crie ! (*Au spectateur ou Lulu.*) « Même si t’es pas une **merde / pomme pourrie**, tu peux tomber au sol si tu veux ! Ou tu reprends ta place, c’est toi qui voit ! » (*Remontant sur scène.*) Heureusement qu’un hélico est venu nous récupérer sur la butte, sans ça... je serais plus là !

Lulu se rassoit.

JOSÉ(PHINE). – Ce serait pas une grosse perte !

HENRI. – T’es vraiment qu’un vieux Tank ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

LILIANE. – Mais arrête ! Je vais finir par faire une « crise cardiologique » avec tes cris !

JOSÉ(PHINE). – On dit crise cardiaque, pas « crise cardiologique » !

HENRI, *s’assoyant*. – Bon, tu balances ta carte avant qu’on s’endorme ? !

Liliane joue une carte.

LILIANE. – Oh bah l’autre, il est pas de la gueule ! Il nous bloque le jeu pendant 5 minutes avec son histoire d’horreur, et il me demande d’accélérer ! (*Jetant une carte.*) Belote par le roi de carreau !

HENRI, *jetant une carte*. – Moi j’ai plus d’atouts ! Je suppose que mon **(ma)** partenaire non plus ! Alors je vais mettre une petite carte !

JOSÉ(PHINE), *jetant une carte*. – Moi je me méfie de Lulu ! Je vais mettre une petite aussi !

LULU, *jetant une carte*. – Un 7 de carreau !

Henri est surpris. Tout le monde fixe Lulu.

JOSÉ(PHINE). – Et bah si ! Il lui en restait ! (*Riant.*)

HENRI. – C'est pas possible ! Il te restait du carreau ?

LULU. – Du carré de veau ? Non merci ! Avec cette chaleur, je préfère manger des salades !

HENRI. – NON ! DU CARREAU ! IL TE RESTAIT DU CARREAU ?

LULU. – Bah oui ! (*Montrant le pli.*) Tu vois bien ! Je l'ai pas chié mon carreau, mon p'tit pote !

José(phine) ramasse le pli.

HENRI. – Pourquoi t'as mis le 14 avant ? Liliane venait de mettre le 20 !

LULU. – Je viens de mettre le 7 ! Pas le 14 !

LILIANE. – Oui mais, AU TOUR D'AVANT, T'AS MIS LE 14 !

LULU. – Ah non ! Au tour d'avant j'ai mis le 9 ! Pas le 14 ! Mais c'est vrai que j'aurais pu mettre le 7, on aurait perdu que 2 points !

HENRI. – MAIS NON ! Le 9, c'est 14 points ! C'est pour ça qu'on l'appelle le 14 ! (*Montrant la feuille.*) Je te l'ai noté sur ce bout de papelard ! Dans la hiérarchie, il vient juste après le valet qui donne 20 points ! Ton 7, il vaut pas « un char d'assaut » ! T'aurais pu sauver 14 points en mettant ton 7 au lieu du 9 sur le 20 de Liliane !

LULU, *prenant un temps*. – J'ai pas compris ! Tu peux répéter ?

HENRI, *jetant ses cartes*. – Moi j'arrête ! Ça sert à rien de jouer avec quelqu'un qui connaît rien aux règles et qui est sourd(e) comme un pot !

LULU, *s'énervant*. – Mais arrête de dire qu'on a du pot ! On perd tout le temps ! Mais qu'il est nul ce mec ! Je te préviens, si tu continues à jouer aussi mal, je jouerais plus avec toi mon p'tit pote ! (*Se levant.*) Je vais tuer des mouches, ça va me calmer !

Lulu se lève pour aller taper des mouches.

HENRI. – Allez ! Le (la) v'la reparti(e) dans son génocide d'insectes ! Je peux plus l'encadrer !

LILIANE. – Oh ça va ! Calmez vous ! C'est qu'un jeu ! C'est pas la fin des « Haribos » non plus !

JOSÉ(PHINE). – « Haricots » ! Pas « Haribos » ! (*A Henri.*) Vous les militaires, vous pensez qu'à gagner !

HENRI. – Affirmatif ! Mais dans mon armée, je dirigeais des combattants sérieux ! Pas des incapables comme l'autre !

LILIANE. – Lucien(ne) n'est pas un(e) incapable ! Ça doit être son « acné du sommeil » qui le (la) fatigue !

JOSÉ(PHINE), se moquant. – « Acné du sommeil » ! C'est vrai que c'est chiant les poussées de boutons quand tu dors ! T'as eu qui comme prof de français pour nous balancer autant de débilités ? !

LILIANE. – Oh ça va le (la) morfal(e) ! Va donc te « cuisiner » un œuf et lâche moi ! Han, han !

JOSÉ(PHINE), se moquant. – Eh Liliane ! Vraiment... arrête avec les expressions ! Si tu le fais pas pour toi, fais le pour Bescherelle !

LILIANE. – Tu parles de la sauce blanche ? Qu'on mange avec les asperges ?

JOSÉ(PHINE). – Mais non ! Je parle pas de béchamel, mais Bescherelle ! C'est une marque de collection de livres sur la langue française !

LILIANE. – Je connais pas !

JOSÉ(PHINE), se moquant. – Chui pas surpris(e) !

LILIANE, répétant. – « Chui pas surpris(e) » ! Il (elle) m'énerve à se payer ma tête !

JOSÉ(PHINE). – Si tu veux que j'arrête de me payer ta tête, arrête de me vomir des coquilles à chaque fois que tu sors une expression !

HENRI. – C'est quand on écoute tes horreurs qu'on envie la surdité de (*Vers Lulu.*) LULU !

LULU. – Ah Ah ! Ça y est, Monsieur m'appelle ! Monsieur a compris que sans moi, il n'irait pas très loin dans la partie de belote ! On va pouvoir continuer alors ! Assieds toi mon P'tit pote ! Je vais te montrer comment on joue !

Lulu se rassoit.

HENRI, en aparté. – C'est dans ces moments là que je regrette mon « Famas » !

LILIANE. – Bon ! Revenons en au jeu... il y a anguille sous « cloche » ! Personne n'est monté avec le 10 sur ma reine ! Qui a le 10 ?

HENRI. – DEVINE ! (*A l'oreille de Lulu.*) C'est sûrement l'autre demeuré(e) qui l'a dans son jeu !

LULU, repoussant Henri. – EH ! C'est pas parce que t'as les tympanes malades qu'il faut détruire le mien, mon p'tit pote !

LILIANE. – Lulu a raison ! Arrête de l'agresser ! C'est pas la « bière » à boire non plus !

JOSÉ(PHINE). – Qu'est ce qu'elles t'ont fait nos charmantes expressions françaises pour que tu leur en veuilles à ce point ?

HENRI. – Devine ! Je pense que bon dieu a tout misé sur son physique mais rien dans le ciboulot !

JOSÉ(PHINE). – Remarque ! Elle a jamais eu à maîtriser le français avec son métier, elle avait juste besoin de maîtriser les langues ! Surtout une ! (*Sortant sa langue.*)

Henri et José(phine) rient.

LILIANE. – C'est ça ! Marrez vous ! En attendant, mon métier m'a permis de rencontrer l'homme de ma vie qui m'a apporté tout l'amour dont je rêvais !

JOSÉ(PHINE). – C'est pas plutôt de sa richesse dont tu rêvais, non ?

LILIANE. – Quel(le) jaloux(se) ! C'est quand même pas de ma faute si mon mari René m'a laissé un bel héritage ! (*Parlant plus fort.*) Je te ferais dire que mon époux était heureux avec moi, **José(phine)** ! J'étais un peu son **ange gardien** !

LULU. – Ah oui, c'est vrai ! Y' a « Joséphine Ange Gardien » ce soir à la télé !

JOSÉ(PHINE). – Enfin, quand on choisit un homme 30 ans plus vieux que soi qui ressemble à « Shrek »... on peut quand même avoir quelques doutes sur tes intentions !

LILIANE. – Au moins il était sympa lui, « Shrek » ! Et la grandeur de mon René n'était pas sur son physique, mais dans son cerveau ! C'était un homme d'une extrême intelligence !

JOSÉ(PHINE). – C'est là que l'expression « qui se ressemble s'assemble », perd tout son sens !

LILIANE. – Qu'est ce que tu peux être désagréable ! Et vous vous trompez sur mes intentions ! (*Tristement.*) Seul son amour comptait pour moi !

Lulu balance un coup de tapette à mouche sur l'olive.

LULU. – Je l'ai eue !

JOSÉ(PHINE). – T'as pas d'autres conneries à raconter, non ? Elle a son Yacht sur le port de Saint Tropez qui sort jamais, elle dépense une fortune au casino mais à part ça, le pognon l'intéresse pas ! Sans parler du nombre d'heures incalculables que tu passes dans les magasins de fringues ! Ah, il était patient ton René !

LILIANE. – On a le droit d'aimer faire les magasins, non ? ! René aimait beaucoup me regarder essayer des vêtements ! Et j'adorais faire du lèche « boutique » avec lui !

HENRI. – On dit du « Lèche Vitrine » !

JOSÉ(PHINE). – Remarque, du « lèche boutique » avec René ! L'expression est encore fausse, mais là, pour le coup, elle prend tout son sens quand même !

Lulu balance un coup de tapette à mouche sur l'olive.

LULU. – Je l'ai eue !

JOSÉ(PHINE). – Bon tant pis ! Même si j’aime pas ça, autant la bouffer si on veut qu’il (**elle**) arrête de nous **faire chier / embêter (A vous de choisir)** avec cette olive ! (*Mettant l’olive dans sa bouche.*) ARGH ! C’est dégueulasse !

LULU. – Nan mais ça va pas bien dans ta tête toi aussi ! Le (**la**) v’là qui va se mettre à bouffer des mouches, maintenant ! Je te rappelle que c’est des mouches à merde qui se nourrissent de bouse de vache ! Tu dois le savoir, toi qu’étais dans l’agricole ! Avec tout ce que t’avales, je comprends mieux pourquoi on t’appelle le gouffre de Padirac !

HENRI, se levant. – Mais qu’est ce qu’il (**elle**) fout dans une résidence pour seniors ? Faut être un minimum indépendant pour être là ! Ils auraient mieux fait de l’envoyer directement en EHPAD !

LULU, à Henri. – Je t’ai dit de t’asseoir ! Sinon, comment tu veux qu’on finisse la partie !

HENRI. – Je ne veux plus jouer à ce jeu avec toi !

LULU. – Oui ! C’est comme tu veux ! Mais si tu veux faire un jeu de l’oie, je te conseille de t’asseoir, mon p’tit pote !

HENRI. – Pas un jeu de l’oie! JE NE VEUX PLUS JOUER A LA BELOTE AVEC TOI !

LULU. – C’est dommage ! On aurait pu faire un pli avec mon 10 de carreau ! (*Fièrement à Henri.*) Et oui ! J’avais le 10 de carreau mon p’tit pote ! Ah, ah... ça t’en bouche un coin ?!

HENRI, au public. – Mon règne pour une grenade !

LULU. – T’as ta braguette qui est ouverte, Henri !

Henri remonte sa braguette.

LILIANE. – Ça tombe bien ! (*Près de Lulu.*) On dit qu’il faut de l’air dans la chambre d’un mort !

Joséphine, Lulu et Liliane rient.

HENRI. – HEIN ? HEIN ! Très drôle ! Je préfère retourner dans mon Q.G que d’entendre vos sottises ! (*Partant en marche militaire.*) HIP AÏE, HIP AÏE, HIP AÏE...

Henri part vers les appartements.

LILIANE. – Lulu ! Pour en revenir au jeu, normalement, tu aurais dû monter sur le roi !

LULU. – Que je monte sur le toit ? C’est pas trop prudent ce que tu me demandes !

José(phine) se lève.

JOSÉ(PHINE). – Le militaire a pas tout à fait tord concernant Lulu ! (*Regardant le public.*) Bon, visiblement, « Miko » n’est pas arrivé sur la plage !

LILIANE. – Qui c’est que t’appelles « Miko » ?

JOSÉ(PHINE). – Le vendeur (**la vendeuse**) de glaces qui vient sur la plage ! C’est son surnom ! J’adore ses glaces à la crème !

LILIANE. – Tu devrais éviter la crème ! Tu sais bien que le cholestérol bouche les « intestins » !

JOSÉ(PHINE), se moquant. – Oui, c’est ça ! Et après, si mes intestins sont bouchés, je risque « la crise cardiologique », non ? (*Riant.*) Ma pauv’ Liliane !

LILIANE. – Hein, hein, hein ! C’est ça, fous toi de ma gueule ! En attendant, je t’aurais prévenu !

Liliane range ses cartes.

JOSÉ(PHINE). – Et moi je te préviens que le cholestérol bouche les artères, pas les intestins ! Si Hippocrate t’entendait parler, je crois bien qu’il sortirait de sa tombe ! Bon ! Je file dans ma chambre ! J’ai mon médecin qui doit m’appeler suite à ma prise de sang d’hier !

José(phine) part vers les appartements en croisant Julie au téléphone.

JULIE. – POURQUOI JE M’ÉNERVE ? Parce que t’arrêtes pas de m’appeler pour un oui ou pour un non ! Et la directrice commence à en avoir marre que je passe mon temps au téléphone avec toi ! Voilà pourquoi !

Elle repart vers les bureaux.

LULU. – Pourquoi tu ranges les cartes ? On joue plus ?

LILIANE. – Et non ! A deux, ça va être compliqué ! A moins de faire une bataille !

LULU. – Tu veux faire un Trail... à ton âge ?

LILIANE. – NON ! Je disais : A MOINS DE FAIRE UNE BATAILLE ! UNE BATAILLE !

Henri arrive énergiquement.

HENRI. – UNE BATAILLE ? UNE BATAILLE ! OU EST L’ENNEMI ? (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

LILIANE. – Euh non Henri ! On se calme ! Je parlais d’une bataille aux cartes !

HENRI, énervé. – La carte du plan de bataille ? J’ai dû la laisser dans mon P.C ! Je vais la chercher !

LILIANE. – NON HENRI ! RIEN A SIGNALER ! R.A.S comme tu dis ! Il n’y a ni bataille, ni carte ! Je parlais de jouer à la bataille avec un jeu de carte !

HENRI. – AH ! Pardon Liliane ! Pense quand même à m’appeler si l’ennemi approche !

LILIANE. – Oui mon Général !

HENRI. – Parfait ! Je me retire dans mes quartiers ! (*Fixant Liliane.*) Je vais réfléchir au plan d’attaque ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

Henri repart.

LULU. – Pourquoi il t’a traité de macaque ?

LILIANE, *se levant.* – Non, pas macaque ! Il parlait d’ ATTAQUE !

LULU. – Ah bon ? Bah dis donc ! Il est vachement en forme pour quelqu’un qu’ a fait une attaque !

Sonia revient.

SONIA, *à Lulu.* – Ah dites moi ! J’ai pas trouvé Julie vers les appartements ?

LULU. – Évidemment que j’ai un lit dans mon appartement ! Y’ en a dans tous les appartements d’ailleurs ! T’es pas très « fute fute » quand même comme directrice !

Sonia se retourne vers Liliane. Lulu prend sa Tapette en fixant le pantalon de Sonia.

SONIA, *touchant sa tempe du doigt.* – La « carte mère » de Lulu ne s’arrange pas du tout !

LILIANE. – C’est sûr ! Pour info, Julie est repartie vers les bureaux ! Vous avez dû vous croiser !

SONIA. – C’est pas possible ! J’essaie de la joindre sur son portable, mais je suppose que Madame est encore avec son incapable de bonhomme au téléphone !

Lulu donne un coup de tapette sur le pantalon de Sonia.

SONIA. – AIE ! Mais ça va pas Lulu ? !

LULU. – Je l’ai eue !

SONIA. – Vous avez eu quoi ?

LILIANE. – Faut l’excuser ! Il (**elle**) voit des mouches partout !

Liliane se lève en faisant quelques étirements, puis va observer la plage (Le public.)

LULU, *voulant retaper.* – Bouge pas ! Y’ en a plein d’autres !

SONIA. – Nan mais, arrêtez ! (*Montrant son pantalon.*) C’est pas des mouches, c’est un pantalon avec des points noirs !

LULU, *voulant retaper.* – Des points noirs ? C’est les mouches qui doivent chier sur ton pantalon ! Bouge pas je vais les tuer !

SONIA. – Bon ça suffit ! (*Prenant la tapette.*) Confisqué !

Lulu se met à sangloter.

LULU. – C’est ma tapette ! (*Sanglotant.*) Rends moi ma tapette !

SONIA. – Excusez moi Lulu ! (*Tendant sa tapette.*) Tenez je vous la rend !

LULU, *serrant fort sa tapette.* – Merci ! C’est ma tapette à moi !

Lulu se lève pour aller taper des mouches.

SONIA, *au public*. – On dit que les personnes âgées retournent en enfance en vieillissant... et bien, on s'en rend bien compte avec Lulu ! Bon, allons voir Julie !

Sonia repart vers les bureaux.

LILIANE, *à Lulu*. – Je te laisse ! La mer a l'air calme aujourd'hui ! Je vais chercher ma serviette de plage !

Liliane part vers sa chambre. Lulu la fixe, regarde en l'air et se retourne vers le public.

LULU. – De l'orage ? Où est ce qu'elle a vu de l'orage ? Il fait grand soleil au pays des cigales ! Regardez moi ça ! (*Au public.*) Vous en avez pas marre de jouer les panneaux photovoltaïques au soleil ! Qu'est ce que c'est **con / bête (A vous de choisir)**, un touriste ! 8 Heures de route pour poser **son cul / ses fesses (A vous de choisir)** sur du sable en étant collés les uns aux autres comme des sardines dans leur boîte ! Et tout ça pour quoi ? Pour se reluquer les gigots et les entrecôtes ! (*A un spectateur.*) Oui, c'est ça... Rigole mon p'tit pote... Mais tu m'enlèveras pas d' la tête que t'es là pour mater les gonzesses sur la plage ! (*Aux femmes du public.*) Oh ça va mesdames ! Vous faites la même chose que lui... à la différence près que vous le faites plus discrètement, c'est tout !

Julie revient.

JULIE. – Ah lulu ! On va aller dans vos appartements ! Il faut que je fasse vot' piqûre !

LULU, *regardant sa taille*. – Ma ceinture ? Qu'est ce qu'elle a ma ceinture ? (***Si le/la comédien(ne) ne porte pas de ceinture, faite lui dire : J'ai pas de ceinture !***)

JULIE. – Non ! Vot' piqûre ! On va aller à la piqûre !

LULU. – Laver ma figure ?

JULIE. – Oh, la, la ! SUIVEZ MOI ! On va gagner du temps !

Julie et Lulu partent vers les appartements des résidents.

Boubou arrive par l'entrée (ou la plage) sur la pointe des pieds comme un voleur en observant partout avec un sac dans les mains. Il (elle) a une tenue sombre de voleur.

Le téléphone sonne. On entend Sonia dire « Julie, téléphone » des bureaux.

BOUBOU, *en panique*. – Oh purée ! Faut que je me planque !

Boubou se cache quelque part. (Derrière une plante, sous la table, etc...) Sonia arrive.

SONIA. – Mais où est ce qu'elle est encore ? ! (*Décrochant le téléphone.*) Résidence « A cloche pied » j'écoute !... Oui, à cloche pied... Oui, vous êtes bien aux résidences seniors de Saint Tropez... Ah bah, elles s'appellent comme ça, parce qu'elles s'appellent comme ça, qu'est ce que vous voulez que je vous dise ! C'est pas moi qui ai inventé le nom, je ne suis que la directrice !... (*Se forçant à rire.*) Vous êtes très drôle, mais non, mes résidents ne sont pas unijambistes pour se déplacer à cloche pied... (*Commençant à monter en pression.*) Dites, vous voulez faire une dissertation sur le nom des résidences, ou vous avez des choses intelligentes à me dire ?... Vous... vous vendez du matériel médical... vous vous trompez de prospection, chez nous les résidents sont médicalement indépendants, on a juste une infirmière pour les quelques soins à apporter... Pardon ? (*S'énervant.*) Mais j'en ai rien à foutre que vous ayez un Stock de seringues à écouler pour la fin du mois d'août ! (*Raccrochant son téléphone.*) L'autre, il fait le guignol au téléphone sur le nom des résidences et il croît que je vais l'aider à écouler son stock !

Julie arrive.

JULIE. – Ah, Vous tombez bien ! Il faudra recommander des seringues ! On va être en rupture !

SONIA. – C'est dommage ! Je viens de refuser une offre au téléphone ! Mais si vous répondiez un peu plus souvent à ce téléphone à ma place, vous auriez pu passer commande !

JULIE. – Attendez ! Je cours déjà partout ! Vous pouvez bien m'aider un peu !

SONIA. – Vous courriez peut être moins partout si vous passiez un peu moins de temps avec vot' bonhomme sur votre portable quand vous êtes au travail !

JULIE. – Je lui réponds quand y' a urgence pour nos bébés d'amour, c'est tout !

SONIA. – Ah bon ? Et hier ? Le choix de la pizza à mettre au four, c'était aussi pour les gosses ? Ils sont précoces pour avaler du jambon et du fromage !

JULIE. – C'était un question/réponse qui a duré 10 secondes ! Faut pas exagérer !

SONIA. – Et voilà ! Madame « réponse à tout » est dans la place ! Et est ce que notre infirmière, qui ne veut pas être standardiste, a au moins réussi à trouver notre animateur qui devait arriver en début d'année ? Je vous rappelle qu'on est au mois d'août ! Sinon je peux m'en occuper aussi ! Je ne suis plus à un coup de téléphone près !

JULIE. – Gan, gna, gna ! Et bien figurez vous que je l'ai trouvé !

SONIA. – Et bah ! Il va tomber de la neige sur Saint Trop' demain !

JULIE. – C'est un(e) connaissance à moi ! (*Sortant un papier.*) J'ai même son CV ! Regardez !

Le téléphone de Julie sonne. (Essayez de trouver une sonnerie originale.)

SONIA, regardant le CV. – Vous répondez pas ?

JULIE, regardant le téléphone. – Non ! C'est pas urgent ! (*Coupant le téléphone.*)

SONIA. – Et bah voyons ! J’imagine bien pourquoi ! Il arrive pas à trouver le beurre dans le frigo cet empoté ! (*Regardant le CV.*) Qu’est ce que c’est que ce nom à la mord moi le nœud ? Paul Issier !

JULIE. – L’important, ce n’est pas son nom, mais plutôt ses diplômes et son expérience ! (*Mettant le doigt sur la feuille.*) Regardez là ! Chant, Musique, danse, tour de magies... Il (**elle**) fait ça depuis 10 ans ! On peut pas rêver mieux !

SONIA. – Ah si ! J’aurais rêvé qu’il (**elle**) soit arrivé(e) en début d’année comme c’était prévu ! Il (**elle**) arrive quand ?

JULIE. – Et bien... C’est pas encore précis... mais ça va pas tarder !

SONIA. – La dernière fois que vous m’avez répondu : « ça va pas tarder ! », c’était le sapin des fêtes de Noël de l’année dernière... qu’on a jamais vu ! Je vous rappelle que dans le sondage réalisé auprès de nos résidents, il est ressorti que le plus gros défaut de notre organisme était le manque d’animation ! Alors vous allez sortir votre téléphone, et vous appelez votre contact de rêve pour qu’il (**elle**) pointe son pif le plus rapidement possible ! Le téléphone, ça vous connaît non ?!

Sonia part en se moquant.

JULIE. – « Le téléphone, ça vous connaît non ?! » Elle est chiante !

Son téléphone portable sonne.

JULIE. – C’est encore Julien ! (*Décrochant en surveillant si Sonia ne revient pas.*) OUI ! Je te répète que ce serait bien que t’arrêtes de m’appeler au boulot, j’ai mon (**ma**) chef qui commence à avoir les nerfs qui sautent !... Qu’est ce qu’il y a ?... Tu trouves pas le beurre dans le frigo ?... Le beurrier est vide ou pas ?... Oui le beurrier, le beurre est dans le beurrier !... Et bah voilà... c’est pas si dur que ça quand on ouvre les yeux ! (*Raccrochant.*) Oh ces hommes, ils sont perdus dès qu’on est plus là ! N’est ce pas Mesdames ? (*Le public va répondre.*) Ah on est pas aidé !

Julie repart vers les appartements.

BOUBOU, *sortant de sa cachette.* – Bon ! Il va falloir éviter de tomber sur Julie, sinon chui mort(**e**) ! Où sont les appartements ? (*Lisant un écriteau sur la porte.*) Ah c’est là ! Allez ! GO !

Boubou part vers les appartements. Un temps. Miko arrive dans la salle à côté des spectateurs avec son charriot. (Si vous ne pouvez pas, ou ne voulez pas jouer à côté des spectateurs, faites le arriver par l’entrée.)

MIKO. – BEIGNETS, GLACES ET SORBETS ! QUI N’EN VEUT ? (*Regardant le public.*) Et bien dis donc ! Y’ a du monde aujourd’hui sur la plage ! Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt(e) à rouler mon charriot ! (*A une spectatrice.*) Attention Madame à bien vous protéger, si vous ne voulez pas finir de la couleur de ma fraise glacée ! Elle comprend pas... une blanche comme ça, c’est sûrement une **anglaise / British / Rosebeef (A vous de choisir.)** ! (*A la spectatrice avec un anglais très moyen.*) « Be carry foule with le soleil, for your peau » ! « If you don’t want to ressembler à une barbe à papa » ! (*Au public.*) Et oui Messieurs dames, je vend aussi des barbes à papa ! (*Blaguant.*) Pourquoi barbes à papa me direz vous ? (*Imitant Nicolas Sarkozy.*) « Et bien j’ vais vous l’ dire » ! C’est parce que les barbes à maman n’existent pas ! Ou alors quand ça existe, ça pique et c’est pas très joli ! (*Riant.*) Je plaisante ! (*A un spectateur.*) Bravo Monsieur ! Très joli **moule bite/maillot moulant. (A vous de choisir.)** Et la vision est originale, parce que vu ce qui dépasse de chaque côté on dirait une casquette sur la tête d’ un frisé vu du ciel ! (*Riant.*)

Liliane arrive avec sa serviette de bain et paréo.

LILIANE. – AH, c’est vous qu’on appelle Miko ?

MIKO. – Tout à fait Madame ! Appelez moi Miko, le **(la)** roi **(reine)** de la glace bio, toujours prêt(e) à rouler mon charriot ! Demandez moi c’ que vous voulez, Miko saura vous le trouver !

LILIANE. – Euh, moi, ce sera pas la peine ! Par contre, y’ a José**(phine)** qui veut vous voir !

MIKO. – Ah ! José**(phine)** Julienne ! Ma petite Olive Tropicaine !

LILIANE. – Pourquoi vous l’appellez l’ olive Tropicaine ?

MIKO. – Pour la rime ! Son nom de famille, c’est Julienne, j’ajoute Tropicaine ! J’adore les rimes !

LILIANE. – Oui ! Mais pourquoi l’olive ?

MIKO. – AH ! Parce qu’avec ce qu’il **(elle)** avale en beignets, si on le **(la)** pressait comme une olive, il en sortirait de l’huile ! (*Riant.*) Je plaisante !

LILIANE. – Vous êtes pas loin de la vérité ! Vous le **(la)** trouverez dans son appartement ! On voit jamais de **réclame / Pub (à vous de choisir.)** pour votre petit commerce ?

MIKO. – J’en ai pas besoin ! Je fais partie des murs ici ! Les gens me connaissent et ils en parlent entre eux !

LILIANE. – En gros, vous faites vot’ pub par le « bouche à bouche »!

MIKO. – Disons plutôt le « bouche à oreille » ! Avec du bouche à bouche, on fait pas la même pub ! (*Montrant le public.*) Par contre ça permet de sauver des touristes de la noyade !

LILIANE. – Ah oui c’est vrai !

MIKO. – Mais dites moi, je devine dans votre regard, un besoin criard, d’une bonne glace au Carambar !

LILIANE. – Ah non, ça risque pas ! Je fais toujours très attention à garder la forme !

MIKO. – Pourtant quand on regarde vos rondeurs de hanches et vos fesses, on peut penser que vous gardez « les » formes ! (*Riant.*)

Liliane ne rit pas du tout.

LILIANE. – On peut dire que vous avez pas la langue dans vot' « sac », vous !

MIKO. – Je plaisante ! Vous êtes plus rayonnante, que de l'huile auto bronzante !

LILIANE. – Oh arrêtez vot' « charriot » ! Je sais bien que je ne suis plus toute neuve, hein !

MIKO. – La plus grande beauté de l'être humain se trouve dans son esprit ! Allez ! Allons voir notre chère olive ! (*Chantant.*) « **Osez, osez Joséphine...** »

Miko part vers les appartements.

LILIANE. – Mes formes, mes formes ? Elles sont très bien mes formes ! (*Touchant ses bourrelets au niveau des hanches.*) Oui, bon, là en effet, j'ai peut être un peu de marge ! Bon allez, direction la plage. (*Fixant le public.*) Oh, y' a trop de monde sur celle ci ! Ils sont entassés comme des « tartines » ! (*Voyant le spectateur au maillot.*) Oh bah l'autre ! Il a pas honte avec son maillot ! Il a le feuillage qui sort de chaque côté ! Je vais aller sur la plage privatisée ! Elle est plus loin, mais au moins je serais tranquille !

Liliane part par l'entrée. Julie revient des appartements, elle est au téléphone.

JULIE. – Le fer à repasser est en panne ?... Il fonctionnait très bien hier soir !... Est ce que le voyant orange est allumé dessus ?... non !... C'est bizarre ! Tu l'as branché sur quelle prise ?... Tu l'as pas branché ! Ah, bah voilà ! Elle est là ta panne ! (*Raccrochant.*) Qu'il est **con / bête (A vous de choisir.)** ! Il va peut être regretter d'avoir pris ce congé !

Julie part vers le bureaux. Un temps. José(phine) et Miko reviennent des appartements.

JOSÉ(PHINE). – Nan, je t'assure ! Je les ai jamais goûté !

MIKO. – Il (**Elle**) a jamais goûté à mes beignets au petit beurre salé ! « Qui n'a jamais goûté à mes beignets beurre salé, s'endort le soir sur un goût d'inachevé ! » Viens je vais t'en trouver un !

JOSÉPHINE. – Combien je te dois ?

MIKO, *prenant un beignet de son chariot.* – Tu plaisantes ! Je te l' offre !

JOSÉ(PHINE). – Oh bah ça, c'est gentil ! Ah au fait ! Je viens d'avoir mon médecin au téléphone, et je fais trop de mauvais cholestérol ! Du coup, faut que j'évite le gras ! Il m'a dit texto comme ça : « Monsieur (**Madame**) Julienne, vous avez intérêt à faire un régime si vous voulez pas finir entre 6 planches de sapins ! » Du coup je vais me limiter à 3 œufs le matin au petit dèj' au lieu de 6 ! Je me ferais une ou deux tartines de Foie gras en plus pour compenser ! (*Se goinfrant de son beignet.*) HUM ! Ils sont trop bons tes beignets au beurre salé ! Il t'en reste combien ?

MIKO, *comptant*. – Un, deux... Il m'en reste 4 !

JOSÉ(PHINE). – Tu peux me les déposer dans ma chambre ! La porte est ouverte ! Moi je file en ville ! J'ai plus de paquets de Chips !

Joséphine part par l'entrée en se goinfrant de l'autre beignet.

MIKO, *au public*. – J'ai tout à coup l'impression d'être le menuisier qui scie les planches de sapin ! Mais bon, vous savez c' qu'on dit... le client est roi !

Miko part vers les appartements.

Julie arrivent des bureaux.

JULIE, *au téléphone*. – C'est pas normal... Tu avais mis en fonction Grill sur le micro onde ou quoi ?... QUOI ? AH NON ! T'as quand même pas mis les biberons à chauffer dans le four traditionnel ?... Bah c'est normal alors que le plastique ait fondu, crétin ! Bon courage pour le nettoyage ! (*Raccrochant.*) Il va finir par me foutre le feu à la baraque !

Une alarme retentit.

JULIE. – Qu'est ce qu'il se passe ? On dirait l'alarme de l'appartement de Liliane !

On entend les spasmes d'Henri.

Boubou arrive en courant avec son sac.

BOUBOU, *surpris(e)*. – AH ! Julie !... Ça va ?

JULIE. – Qu'est ce que tu fous là, Boubou ?

BOUBOU. – Rien je... je passais par là comme ça... pour voir ma sœur ! (*Tendant ses bras.*) Ah, ça me fait plaisir de te voir !

JULIE, *repoussant Boubou*. – TE FOUS PAS D' MA GUEULE ! Depuis tout(e) petit(e), tu m'emmerdes avec tes combines ! Et là, comme par hasard, l'alarme d'une des résidentes sonne, et qui c'est qui pointe le bout de son nez ? Toi ! Alors t'as intérêt à me dire ce que tu fous ici ?

BOUBOU. – J'ai pas le droit de te le dire ! J'ai promis que je garderais ça secret !

JULIE, *prenant son téléphone*. – Ah bon ? D'accord ! Je vais appeler les flics ! Eux aussi, ils aiment bien les secrets !

On entend les spasmes d'Henri.

BOUBOU. – Ah non ! S'il te plaît Julie ! Pour une fois fais moi confiance ! Appelle pas les flics ! Tu sais bien que j'ai déjà pas mal de problèmes avec eux !

Julie hésite.

BOUBOU, *suppliant sa sœur*. – Allez, sto plaît ! Tu te souviens quand je te préparais tes petites biscottes avec du beurre !

JULIE. – T’as de la chance d’être mon frère (**ma sœur**) ! Mais t’as intérêt à avoir un bon argumentaire quand on va se revoir ! Surtout si un vol a été commis ! Allez Tire toi !

On entend Sonia dire « Julie »

JULIE. – Trop tard ! La directrice arrive !

BOUBOU. – Chui foutu !

JULIE. – Non ! J’ai une idée ! Tu me suis à la lettre ! Ok ?

BOUBOU. – Ok !

Sonia arrive des bureaux.

SONIA. – Ah Julie ! Quelqu’un a dû pénétrer dans le logement de Liliane ! C’est son alarme qui vient de sonner !

Henri et Miko arrivent des appartements. Henri tient Miko par le col.

MIKO. – Mais lâche moi espèce de taré !

HENRI, *tenant Miko*. – J’ai trouvé cet énergumène devant les appartements de Liliane ! Et la porte a été forcée !

MIKO. – Mais je vous assure que je n’y suis pour rien ! Aidez moi Sonia ! Dites lui que je viens souvent apporter de la nourriture à José(**phine**) !

SONIA. – Oui c’est vrai Henri ! Relâchez le (**la**) ! Je connais bien Miko et j’ai confiance en lui (**elle**) ! (*Fixant Boubou*) Mais vous ? Vous êtes qui ? Et qu’est ce que vous faites avec ce sac ?

Boubou ne sait pas quoi répondre.

HENRI. – C’est toi le (**la**) voleur (**voleuse**) ?

BOUBOU, *paniqué(e)*. – Bah je ... en fait... !

HENRI. – TU VAS RÉPONDRE, ESPÈCE DE PETITE CRAPULE !

JULIE, *mentant*. – Calmez vous Henri ! Ce n’est pas un(**e**) voleur (**voleuse**) ! C’est l’animateur (**l’animatrice**) qu’on attend !

BOUBOU. – Qui ça ! Moi ?

JULIE, *faisant un clin d’œil à Boubou*. – Bah oui toi ! C’est bien toi qu’on attend pour l’animation des résidents ?

BOUBOU. – Ah oui... ah oui, oui... c’est moi !

HENRI, à *Boubou*. – T’as pas l’air sûr(e) de toi ?

BOUBOU. – Ah, si, si, si... si, si !

SONIA. – Donc j’en déduis que vous êtes Paul(e) Issier !

BOUBOU. – Ah non ! Je suis animateur (**animatrice**) !

JULIE. – Sonia parle de ton prénom ! Paul(e) ! Et de ton nom ! Issier ! Paul(e) Issier !

BOUBOU. – Ah oui ! Oui, oui, oui ! Pardon, j’avais mal compris ! Oui en effet, je suis Paul(e) ... Issier !

MIKO, chantant « *Santiano de Hugues Aufray* ». – « Issiez Ho, santiano, dix huit nœuds, quatre cent tonneaux, je suis fier d’y être... (*Montrant Boubou du doigt.*) !

Boubou ne répond pas.

HENRI, chantant. – « MATELOT ! »

BOUBOU. – Ah ! Je l’avais pas celle là !

MIKO. – C’est pas grave ! Vous devez en avoir tout un répertoire !

BOUBOU. – Oui... ah bah oui... C’est toute ma vie le chant ! Je suis là pour apporter de la gaieté aux résidents !

MIKO. – Et je suppose que vous avez des vêtements un peu plus colorés dans vot’ grand sac... Parce que là, vous avez plutôt une tenue à les enterrer qu’à apporter de la gaieté !

BOUBOU, embêté pas son sac qui contient les bijoux. – Oui voilà... Dans mon sac... j’ai mes affaires... pour l’animer... pour animation... pour animer l’animation !

HENRI. – Je te sens pas trop ! T’as pas l’air très à l’aise dans tes baskets avec ton gros sac !

MIKO. – En même temps vous faites un peu peur comme type !

BOUBOU. – C’est vrai que vous êtes un peu... un peu sanguin !

JULIE. – Henri est un ancien militaire !

MIKO. – Ah c’est pour ça ! Je me disais aussi... y’ a de l’autorité chez ce Monsieur !

HENRI. – Affirmatif ! (*Il crie de ses spasmes incontrôlables.*)

BOUBOU, effrayé(e). – Qu’est ce qu’il se passe ?

SONIA. – C’est rien ! Henri a des spasmes nerveux depuis une mauvaise expérience !

HENRI, à *Boubou*. – Tu veux que j’ te raconte ?

SONIA ET JULIE. – NON !

SONIA. – Pas maintenant Henri ! On a des choses à préparer pour l’animation ! (*A boubou.*) N’est ce pas Paul ?

Boubou, observant toujours Henri, ne répond pas au prénom Paul.

JULIE, *donnant un coup de coude à Boubou.* – N’est ce pas Paul ?

BOUBOU. – Ah oui ! Oui... faut qu’on voit les... les affaires de... enfin pour animer, quoi !

Henri fixe étrangement Boubou.

HENRI. – Tu me fais voir tes vêtements ? (*Boubou, gêné, serre son sac contre lui / elle.*) TU ME FAIS VOIR TES VÊTEMENTS ?

SONIA. – ARRÊTEZ HENRI ? Vous voyez bien que vous l’impressionnez ! Laissez le (**la**) prendre ses marques !

HENRI, *approchant son visage très près de Boubou qui est gêné.* – T’as de la chance qu’on ne soit pas que tous les 2 ! Beaucoup de chance !

SONIA. – Et si on allait plutôt jeter un œil dans les appartements de Liliane ?

HENRI. – Affirmatif ! Allons y !

Sonia et Henri partent.

MIKO. – J’aurais pas aimé le rencontrer sur un champ de bataille !

JULIE. – Bon ! On va aller te préparer, Boubou ?

BOUBOU. – Oui ! C’est une bonne idée !

MIKO. – Pourquoi tu l’appelles Boubou ?

JULIE. – C’est un surnom de jeunesse !

MIKO. – Ah très bien ! Moi on m’appelle Miko, le (**la**) roi (**reine**) de la glace bio, toujours prêt(e) à rouler mon chariot !

JULIE. – Il (**elle**) est vendeur (**vendeuse**) sur les plages !

MIKO. – Qu’est ce que vous avez prévu comme animations pour les résidents ?

BOUBOU. – Oh bah... J’ai préparé plein de choses... après faut voir...

MIKO. – Voir quoi ?

BOUBOU. – Bah faut voir... en fonction des résidents !

MIKO. – Oui, bien évidemment ! J’imagine qu’il faut s’adapter en fonction de l’âge et du handicap de chacun ! Et y’ a un un ancien militaire à se farcir qui va pas être facile à faire rire !

BOUBOU. – Oui c’est sûr !

MIKO. – Moi, j’aime bien l’animation ! Je trouve ça, vivant, naturel ! Il suffit de vous mettre une guitare dans les mains, et vous animez tout un public ! C’est quand même formidable !

BOUBOU, embêté(e). – Oui, oui... enfin pour la guitare, chui pas encore « Jimmy Hendrix » !

MIKO. – Et si on se faisait un petit classique ?

BOUBOU, embêté(e). – Chui pas très fort(e) en danse classique !

JULIE. – Mais non ! Miko parle d’un petit classique en chant !

BOUBOU. – Ah oui... en chant... d’accord !

MIKO. – On y va ?

BOUBOU, partant vers l’entrée. – Ah oui ! Je veux bien sortir d’ici !

MIKO. – Euh non ! Je parle de la chanson !

BOUBOU. – Ah oui... oui... la chanson... et bien allons y !

MIKO. – Vous me suivez, OK ? (*Boubou acquiesce. Chantant « yé, yé, les copains » de Bruno Ribera.*) « yé, yé, les copains, c’est demain qu’on se fait la malle, yé, yé les copains, c’est demain qu’on prend le ... (*Montrant Boubou du doigt.*) !

BOUBOU. – « Le Bus » !

JULIE. – Non le train !

BOUBOU. – Oui voila... le train ! Je confonds souvent les 2 !

MIKO. – Quelque part ! On fait un peu le même métier ! On a de la chance quand même de pouvoir communiquer avec les gens, leur apporter du bonheur ! C’est autre chose que ces cons qui viennent voler des personnes âgées dans les résidences !

BOUBOU. – Oui ! Oh, la, la ! Ça, c’est pas bien !

MIKO. – PAS BIEN ? C’est surtout un comportement de minable écervelé ! Bon allez, je vous laisse ! Il me reste encore quelques plages à prospector !

Miko part.

BOUBOU. – Pourquoi t’as dit que j’étais animateur (**animatrice**) ?

JULIE. – Parce que sinon, tu allais te faire désosser par un militaire !

BOUBOU. – Bah oui mais je sais pas chanter, ni raconter d’histoires et encore moins danser ! Et j’ai jamais joué de guitare !

JULIE. – A qui la faute si j’ai inventé ce plan ? Alors maintenant, t’assumes !

Sonia revient.

SONIA. – Me revoilà ! (*A Boubou.*) Vous faites une drôle de tête ?

JULIE. – Vous inquiétez pas ! C'est qu'il (**elle**) est encore un peu sous le choc avec Henri !

SONIA. – Rassurez vous ! Henri est quelqu'un sympa dans le fond ! Par contre, j'aimerais pas être à la place de celui ou celle qui a investi les appartements de Liliane ! Henri a la particularité de péter les doigts des voleurs avec un marteau ! Je ne suis pas pour ce genre de violence, mais il faut reconnaître qu'après, on ne reprends plus les victimes à voler !

Sonia rit de bon cœur. Julie la suit et force Boubou à rire aussi.

Le téléphone de Julie sonne à nouveau. Julie coupe l'appel.

BOUBOU. – Tu réponds pas ?

JULIE. – Oh non ! Encore de la pub certainement !

SONIA, ironiquement. – Oui bien sûr ! (*A Boubou.*) Bon ! Il faut bien que vous compreniez que c'est l'animation qui manque aujourd'hui à nos résidents ! Je veux, c'est que vous apportiez de l'entrain, du rythme, et que votre musique et vos chansons apportent le sourire aux locataires ! Et je suppose que c'est le cas ?!

Julie fait une drôle de tête.

BOUBOU, embêté(e). – Oui ! On essaye, on essaye !

SONIA. – J'imagine que vous avez des petites chansons en tête comme ça !

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Mouais ?

JULIE. – Évidemment qu'il (**elle**) a des chansons en tête ! C'est son métier ! (*Donnant un coup de coude à Boubou.*)

BOUBOU. – Bah oui ! C'est mon métier !

SONIA. – Le contraire m'aurait un peu contrarié ! Vous m'en faites une petite, histoire d'avoir un avant goût de ce que vous allez offrir à mes résidents ?

BOUBOU, embêté. – Oh bah...

JULIE, à Boubou. – T'es embêté parce que t'as pas ta guitare ? C'est ça ?

BOUBOU. – Oui voilà ! C'est ça ! J'ai oublié ma guitare !

SONIA. – Non mais c'est pas grave ! Chantez « A Cappella » !

BOUBOU. – Vous préférez pas que je chante ici ?

JULIE. – Tu comprends pas... « A Capella », ça veut dire chanter sans instruments !

BOUBOU. – Aaahh ! J’ai pigé !

JULIE. – Je tiens à préciser que Boubou, qui habituellement a une voix de ténor, ressort juste d’une grosse rhinopharyngite ! Hein, Boubou ?

BOUBOU, *ne comprenant pas « rhinopharyngite ».* – Euh... oui !

SONIA. – Oh mince ! Et vous l’avez soignée ?

BOUBOU. – Qui ça ? La femelle rhinocéros ?

Un temps.

JULIE, *se forçant à rire.* – Ah, ah, ah ! Encore une de ses blagues ! Boubou, est le roi (**la reine**) des blagues ! (*Donnant un coup de coude à Boubou pour le (le) forcer à rire.*) Sacré boubou ! (*A Sonia qui reste de marbre.*) Rhino ! (*Pour apporter la définition de Rhinopharyngite à Boubou.*) Pour faire un jeu de mots avec la maladie qu’on appelle la rhinopharyngite ! Vous avez compris ?

SONIA – Oui, oui ! La rhinopharyngite / La femelle rhinocéros... j’ai compris ! J’ai pas trouvé ça, très, très drôle, mais bon !

BOUBOU. – J’aime bien déconner !

SONIA. – Tant mieux ! Et bien allez y, on vous écoute !

BOUBOU. – Vous voulez une autre déconnade ?

JULIE. – Et bien non, Sonia parle de ta chanson !

BOUBOU. – Ah oui... la chanson... j’y pensais plus ! Vous êtes prêts ?

SONIA. – Je suis toute ouïe !

Boubou se met à chanter, très mal, une chanson. (A vous de choisir la chanson.)

JULIE. – Oh, la, la ! Cette gorge n’est pas encore tout à fait guérie !

SONIA. – Je dirais même pas du tout guérie !

Henri arrive précipitamment en criant de ses spasmes.

HENRI. – OU EST LA VICTIME ? C’EST UN GARS DE CHEZ NOUS ?

JULIE. – Euh non, Henri ! RAS ! Y’ a pas de victime !

HENRI. – Ah si ! Je vous assure ! Ça criait comme si on égorgeait quelqu’un ! J’ai connu ça pendant la guerre ! Vous avez pas entendu ? Ça faisait un truc comme ça !

Henri imite le chant de Boubou. (A vous de voir.)

SONIA. – Si, si ! On a entendu ! Mais, ce que vous avez entendu, c’est le nouvel animateur (**la nouvelle animatrice**) !

HENRI. – Pourquoi tu cries comme ça ?

BOUBOU. – Je ne criais pas, je chantais en fait ! Mais ça marche pas car j’ai une femelle rhinocéros moitié malade dans la gorge !

HENRI. – Pardon ?

JULIE. – C’est pour dire qu’il (**elle**) a la gorge in-flammée ! C’est une boutade ! (*Donnant un coup de coude à Boubou.*) Hein Boubou ?

BOUBOU. – C’est une autre maladie, la boutade ?

Un temps.

JULIE, se forçant à rire. – Ah, ah, ah ! Il (**elle**) arrête jamais ! On va bien s’amuser ! (*Boubou se met à rire sans comprendre pourquoi.*)

HENRI, de marbre. – Chui pas vraiment de ton avis Julie ! Va falloir trouver des blagues plus drôles si il (**elle**) veut que j’ me marre ! (*A Boubou.*) Et surtout, faut arrêter de chanter quand t’es malade ! Si tu le fais pas pour toi, fais le pour le bien de l’humanité ! Je retourne à mon enquête ! J’ai peut être trouvé un indice ! (*Repartant.*) Hip aie, hip aie, hip aie !

Henri repart.

SONIA. – J’ ai lu sur vot’ CV, qu’après avoir passé le BAFA, vous avez fait une formation Animation / Tourisme ! Je suppose que vous êtes polyglotte !

BOUBOU, se touchant la gorge. – On est encore sur les maladies ?

JULIE. – Non ! Sonia veut parler des langues !

BOUBOU. – Une maladie de la langue ?

SONIA. – MAIS NON ! On parle des langues étrangères !

BOUBOU. – Ah oui... les langues étrangères... oui, oui, oui !

SONIA. – Je suppose qu’avec votre formation en tourisme, vous maîtrisez parfaitement les langues étrangères ?

BOUBOU. – Mouais !

JULIE, à Boubou. – Mais si... les langues... Tu maîtrises super bien les langues !

BOUBOU. – Ah les langues ! Oh, la, la... oui ! Chui trop fort(**e**) de la glotte... comme vous dites !

SONIA. – Super ! C’est important les langues ! « I like to speak different language »... « Me gusta hablar diferentes idiomas » ! Vous comprenez ?

BOUBOU, *embêté*. – Hof... pensez vous !

SONIA. – Et j'ai vu que vous avez plein de spécialités sur vot' CV !

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Mouais ! Ça veut dire quoi : Mouais !

JULIE. – Sonia parle de tes qualités de clownerie, de jonglerie... Boubou jongle comme personne... Hein Boubou ?

BOUBOU. – Oui ! (*Au public.*) Ah ça, pour jongler comme personne, je jongle comme personne !

SONIA. – Super ! J'ai hâte de voir ça ! Bon, vous nous préparez un spectacle ! J'aimerais que ce soit prêt pour le début d'après midi ! D'accord ?

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – AH ! Avant de vous laisser ! Vous avez une autre histoire que la femelle Rhinocéros ? Histoire de me rassurer un peu ?

BOUBOU. – Mouais !

SONIA. – Vous pouvez arrêtez avec vos « mouais » !

BOUBOU. – Oui... je peux !

Un temps de silence.

SONIA. – Et bien alors ? On vous attends ?

BOUBOU. – Et bah ça y est... j'ai arrêté de dire « mouais » ?

SONIA, à *Julie*. – Oh punaise ! C'est pas une flèche quand même !

JULIE. – On te demande pas d'arrêter les « Mouais » ! On te demande une histoire !

BOUBOU. – Mon histoire, depuis ma naissance ?

SONIA, *au public*. – Il (**elle**) est vraiment très **con (conne)** / **Bête (A vous de choisir.)** !

JULIE. – Mais non ! On attend que tu nous racontes une blague... une histoire drôle !

BOUBOU, *timidement*. – Ah oui, une blague ! Bah euh... ! Une blague... alors ?... AH OUI ! C'est deux fesses qui se promènent sur la plage, et y' en a une qui dit : « qu'est ce qu'on fait ? » Et l'autre qui répond : (*Faisant un bruit de pet avec la bouche*) « Pooouut » ! (*Riant de bon cœur.*)

Sonia reste de marbre. Julie se force à rire.

JULIE. – Ah oui ! Très bien ! C'est original !

BOUBOU. – C’est deux fesses ! Et y’ en a une qui pète ! (*Avec la bouche*) « Pooouut » ! (*A Sonia.*)
Vous avez pas compris ?

SONIA. – Si, si ! J’avais bien compris ! C’est bien ce qui m’inquiète le plus d’ailleurs ! Mais vous pensez vraiment que les résidents vont adhérer à cet humour, Julie ?

JULIE. – Bien sûr ! Je les connais bien ! Ils vont adorer ! Oh, la, la... qu’est ce qu’on va rigoler !

SONIA. – C’est marrant comme je ne partage pas du tout le même avis que vous ! Et ça ne me motive pas beaucoup à signer un CDD !

JULIE. – Laissez le (**la**) au moins vous préparer un spectacle de magie ! Il (**elle**) fait des tours de magie formidables !

BOUBOU. – Mouais ! Par contre, j’aurais besoin d’une assistante ! Y’a souvent une assistante en petite tenue dans les spectacles de magie !

SONIA. – Et bien Julie va vous accompagner !

JULIE, embêtée. – Mais non, mais non ! Je... Tu peux bien te débrouiller sans moi, Boubou ?!

BOUBOU. – Mouais !

SONIA, malicieuse. – Julie ! Vous voyez bien que ça l’embête ! Et vous serez jolie en petite tenue ! Et pendant ce temps là, vous serez pas au téléphone avec vot’ mari !

JULIE. – Oui mais c’est que j’ai plein de travail ici ! Et je ne serais certainement pas à la hauteur !

SONIA, malicieuse. – Préparez nous un petit spectacle de magie pour cet après midi avec l’intervention d’une assistante ! Et Julie n’aura pas le choix ! Je ne vous cache pas que ma signature sur vot’ contrat dépendra de la qualité de la prestation ! Je me régale déjà à l’idée de vous voir déguisée en petite tenue, Julie ! Je vais contacter Liliane pour lui annoncer le vol qu’il y a eu dans sa chambre ! A cet après midi les artistes !

Sonia part en riant.

JULIE, énervée. – Punaise, qu’est ce que tu peux être nul(**le**) ! Pourquoi t’as parlé d’une assistante ?

BOUBOU. – Bah remarque ! Chui complètement perdu ! J’ai toujours été timide, et là, tu me mets à chanter en public et raconter des blagues ! T’as vu dans quoi tu m’embarques ?

JULIE. – INVERSE PAS LES RÔLES ! C’EST POUR TE SAUVER LES MICHES QUE JE FAIS CA ! ET EN PRIME, IL VA FALLOIR QUE JE ME DÉGUISE COMME UNE MAJORETTE ! Alors, trouve moi un décor de magie et fonce sur Google me trouver des tours !

BOUBOU. – C’est où Gogole ?

JULIE. – Google ! Pas Gogole ! Google c’est internet ! Ah tu m’en fais un beau (**une belle**) Gogole !

BOUBOU. – Je ferais peut être mieux de m’en aller, non ?

JULIE. – Ah oui ? Et qu’est ce qu’on va dire à tout le monde ?

BOUBOU. – Je sais pas !

JULIE. – Très bien ! Donc quand on sait pas, on la ferme ! Pour l’instant, tu vas jouer les animateurs ! Et moi je vais aller appeler le **(la)** vraie Paul(e) Issier pour annuler son arrivée !

Le téléphone de Julie sonne.

JULIE, énervée. – QU’EST CE QU’IL Y A ENCORE ?... OUI, CHUI ÉNERVÉE !... Qu’est ce qu’il t’arrive ?... Tu as lavé le sol avec du savon... c’est bien... Tu veux que je te décerne une palme ou une médaille pour ça ?... Non, c’ que j’ veux dire, c’est que j’ vois pas où est le problème ?!... Tu comprends pas pourquoi ça glisse partout ? Je sais pas moi, t’as dilué le savon avec combien de litres d’eau ?... T’as pas mis d’eau avec le savon !... Oh la vache... Il va nous avoir fait une patinoire dans la baraque ! (*Regardant sa montre.*) De toute façon, c’est l’heure du déjeuner, j’arrive ! (*Raccrochant. A Boubou.*) Bon je te laisse... et t’as intérêt à assurer pour cet après midi !

Lulu arrive avec sa tapette.

LULU. – Qui c’est ce nouveau **(cette nouvelle.)** ?

JULIE, à l’oreille de Lulu. – C’est l’animateur **(l’animatrice)** ! Boubou !

LULU. – Ah chouette ! (*A Boubou.*) Tu vas pouvoir me chanter une chanson mon **(ma)** p’tite pote !

BOUBOU. – Maintenant, là ?

JULIE. – Tu peux bien faire ça pour Lulu, non ? !

BOUBOU. – Mouais !

JULIE. – Par contre parle bien fort... Lulu entend très mal ! A tout à l’heure !

Julie part par l’entrée. Lulu fixe Boubou qui est un peu gênée par la situation.

BOUBOU. – Bon... Allez... va pour une petite chanson ! Je vais lancer une phrase et tu vas répéter après moi !

LULU. – Nan, j’ai pas pété ! Tu trouves que ça sent mauvais ?

BOUBOU. – Non ! (*A l’oreille de Lulu.*) Je vais chanter et toi tu vas répéter ! OK ?

LULU. – Ah oui ! Ça, c’est facile !

BOUBOU, chantant « yé, yé, les copains » de Bruno Ribera. – « Yé, yé, les copains, c’est demain qu’on s’ fait la malle... » ... A toi !

LULU, chantant. – « Yé, yé, les lapins, C’est Damien qui a la galle... »

BOUBOU, chantant. – « Yé, yé, les copains, c’est demain qu’on prend le train » !

LULU, *chantant*. – « Yé, yé, les lapins, C'est Damien qu' a un beau teint ! » Faudrait savoir ! Si Damien a de la galle, il doit pas avoir un très beau teint ! Et en plus, qu'est ce que des lapins viennent foutre dans l'histoire ? C'est n'importe quoi ta chanson mon **(ma)** p'tite pote !

Lulu repart vers ses appartements.

BOUBOU. – Mais qu'est ce que je fous là ? J'aurais jamais dû accepter ce plan foireux de bijoux !

Fermeture du rideau. (Vous pouvez mettre l'entracte à ce moment là.)

ACTE 2 - 16 Pages (30 à 35 minutes)

Un décor de magie est installé. Boubou (en tenue de magicien) discute avec Lulu qui est en train de tuer des mouches.

BOUBOU. – MAIS NON ! JE NE PARLAIS PAS DE LAPINS, MAIS DE COPAINS ! « Yé, yé, les copains... »... c'est le début de la chanson !

LULU. – Ah pigé ! Tu devrais articuler un peu mieux ! On a l'impression que t'as de la farine dans la bouche quand tu causes mon **(ma)** p'tite pote ! Mais par contre, j'ai toujours pas compris ce que les lapins viennent foutre dans ta chanson !

BOUBOU. – On va jamais y arriver !

Joséphine et Miko arrivent des appartements. Joséphine mange un « Paris Brest ».

MIKO. – On l'appelle le « Paris Brest » pour rendre hommage à la course du même nom ! C'est pour ça qu'il est en forme de roue de vélo ! Mais... t'avais pas dit que tu voulais faire un régime ?

JOSÉ(PHINE). – Ah si ! Ce midi j'ai fais gaffe ! J'ai pas mis de mayonnaise dans mes lasagnes ! Et j'ai pris un yaourt « zéro % » en dessert !

MIKO. – Ouais ! C'est un début ! Et le « Paris Brest », t'as pas l'impression que c'est un peu de trop ?

JOSÉ(PHINE). – Tu plaisantes ou quoi ? ! Mon médecin m'a dit de pratiquer une activité physique régulière ! Avec cette pâtisserie en forme de roue de vélo, j'ai l'impression de faire du sport !
(Mangeant son paris Brest.)

MIKO, à Boubou. – Qu'est ce que tu fais dans cette tenue ?

BOUBOU. – C'est pour vous faire un petit spectacle de magie ! Vous êtes partants ?

MIKO. – Ça m'aurait plu, mais j'ai une tournée de glaces à vendre sur la plage de Pampelonne !

JOSÉ(PHINE). – Est ce qu'on peut grignoter pendant le spectacle ?

BOUBOU. – Oui ! Bien sûr ! Tant que vous faites ça discrètement !

JOSÉ(PHINE). – On commence quand ?

BOUBOU. – J'attends Julie pour qu'elle s'habille ! Elle va jouer mon assistante ! *(Ouvrant un sac. Vous n'êtes pas obligé de montrer la tenue. La directrice l'aura déjà sur elle en coulisse. Sauf si vous avez 2 tenues identiques.)* J'ai trouvé sa tenue !

MIKO, observant la tenue dans le sac. – OUAAAAH ! Avec une tenue comme celle **la**, Pampelonne attendra, je veux en aucun cas rater Julie habillée comme **ça** !

Julie arrive par l'entrée avec une atèle et des béquilles.

LULU. – Bah ? Qu'est ce qu'il t'arrive, Julie ?

JULIE. – C’est de la faute de Julien ! Il a voulu nettoyer le carrelage au savon, mais sans le diluer dans l’eau ! Du coup, on fait du patinage artistique à la maison ! Et malheureusement, j’ai raté la réception de mon « triple Lutz piqué » (*Référence de saut de patinage artistique.*) dans l’escalier !
Résultat : Entorse du genou !

MIKO. – Ça va pas être pratique pour enfiler ta tenue d’assistante !

JULIE. – Il est hors de question que je joue les assistantes dans cet état !

BOUBOU. – Et comment je fais moi ? J’ai créé le spectacle à 2 !

JULIE. – T’as déjà de la chance que je sois là pour t’accompagner ! Le médecin voulait que je reste chez moi !

MIKO. – Vu le spécimen de bonhomme que t’as chez toi ! T’es plus en sécurité ici ! Maintenant, c’est le coup de trouver une nouvelle assistante !

JULIE. – A part Liliane dans les résidentes, je vois pas très bien qui peut prendre le rôle !

Liliane arrive en sanglotant.

LILIANE, sanglotant. – Le voleur m’a volé tous mes bijoux ! Les bijoux que mon tendre René m’avait offerts !

JOSÉ(PHINE). – Tu les avais assurés ?

LILIANE, sanglotant. – Heureusement, oui !

JOSÉ(PHINE). – Et bah alors ! C’est pas la peine de chialer !

LILIANE, sanglotant. – Oui, mais la perte morale de la disparition de ces bijoux et bien plus importante que la perte financière ! C’est un peu mon René qui vient de disparaître avec ces bijoux !

JOSÉ(PHINE). – Ça y est ! La voilà repartie dans ces frasques sentimentales avec son vieux machin !

LILIANE. – ARRÊTE AVEC CA ! RENÉ N’ÉTAIT PAS UN VIEUX MACHIN ! C’était l’homme de ma vie ! Mon modèle ! Mon héro !

JOSÉ(PHINE). – Et c’est reparti ! (*On voit José(phine) mimer un joueur de violon.*)

LILIANE. – Ces bijoux étaient un cadeau de notre fabuleux mariage ! Je garde ces merveilleux souvenirs de notre cérémonie en tête ! Avec tous ces serveurs qui se « retroussaient les coudes » pour nous servir le champagne et les toasts de caviar et de foie gras !

JOSÉ(PHINE). – Chui pas fan du caviar ! Je trouve que ça nourrit pas ! Je préfère clairement le Foie gras ! Ça remet bien les intestins en place le matin ! Avec un petit verre de rouge !

LULU, à Miko. – Qu’est ce qu’elle a, la mère Liliane ? Elle fait toute déconfitée ?

MIKO. – On lui a volé ses bijoux !

LULU, à *Miko*. – Bah pourquoi elle pleure alors si on lui a fait des bisous ? Elle aime pas ça, les bisous ?

Lulu se met à chercher des mouches.

MIKO. – Heureusement que vous êtes pas tous dans le même état que Lulu ! Le dialogue serait impossible !

LILIANE. – Peut être mais au moins il (**elle**) est toujours heureux (**heureuse**) !

MIKO, *A Liliane*. – Faut pas vous en faire, Liliane, on va bien retrouver vos bijoux !

LILIANE, *sanglotant*. – Merci Miko ! C'est gentil ! Mais j'ai l'impression « d'être un peu dans un cul de sac » quand même !

JULIE. – Liliane ! Pour vous remonter le moral, est ce que ça vous dit de jouer une assistante de magicien ? Je devais jouer le rôle, mais je viens de me faire une entorse !

LILIANE, *sanglotant*. – Tu m'as bien regardé Julie ? Je suis anéantie par le vol de mes bijoux ! Comment veux tu que je trouve le moral de m'amuser !

MIKO, *A Liliane*. – Justement ! Ça va vous faire penser à autre chose !

LILIANE, *sanglotant*. – Nan ! Vous êtes gentils mais, je crois que je vais plutôt aller « m'envoyer en l'air » !

Un temps.

MIKO. – « Prendre l'air » plutôt, non ?

LILIANE, *sanglotant*. – Oui voilà ! Il faut que j'aille « respirer à poumons ouverts » ! A tout à l'heure !

Liliane part.

BOUBOU. – Bon et maintenant ? On fait quoi pour l'assistante ?

JULIE. – Il nous reste une case à jouer, mais c'est pas gagné ! Suis moi ! On va aller voir la directrice !

Julie et Boubou partent vers les bureaux.

JOSÉ(PHINE). – Ah bah alors là ! Si ils arrivent à déguiser la directrice, y' a moyen de se marrer un peu !

Lulu aperçoit un truc noir (Bouton d'interrupteur, tâche au mur...) et s'en approche doucement.

LULU, *tapant sur le truc noir*. – OUAAAHH ! Qu'est ce qu'elle était grosse cette mouche ! Comme quoi, ça doit être très nourrissant la bouse de vache !

On entend la directrice répéter « NON, NON et NON » des bureaux / coulisses.

MIKO, regardant vers les bureaux. – C'est pas gagné pour voir Sonia en assistante !

JOSÉ(PHINE). – Mais si, mais si, elle va bien accepter !

On entend la directrice crier « VOUS FAITES CHIER » des bureaux / coulisses.

MIKO. – Si elle accepte, je ne suis pas certain(e) de la voir beaucoup sourire !

Henri arrive.

HENRI. – Allez, direction la gendarmerie ! J'AI TROUVE UNE EMPREINTE ! (*Collant l'empreinte au visage de Miko.*) Regarde !

MIKO. – Oui, je vois, je vois ! (*Repoussant la main d'Henri.*) Mais je verrais aussi bien à distance de mon visage !

HENRI. – C'est certainement celle du voleur ! Je l'ai comparée avec celle de Liliane, et l'empreinte n'est pas la même ! (*Fixant Miko.*) Si c'est la tienne, je te pète les doigts un par un !

MIKO, ironiquement. – Ça me fait vraiment plaisir de voir toute cette confiance que vous avez en moi !

JOSÉ(PHINE). – Henri ? Il va y avoir un spectacle de magie ! Et il y a de grandes chances de voir la directrice déguisée en assistante de magicien ! Tu veux pas rester un peu ?

HENRI. – Négatif ! J'ai un sujet bien plus urgent qui m'attend ! Un bandit à coincer ! Et je vais le coincer ! (*Fixant Miko.*)

MIKO. – Vous devriez rester ! Ça pourrait vous détendre un peu !

HENRI, s'approchant front à front de Miko. – Est ce que tu trouves que j'ai une tête à avoir envie de me détendre ?

MIKO. – En effet ! C'est pas frappant !

HENRI. – Par contre le voleur, lui... je te promets qu'il va se faire frapper ! PAM, PAM ! A COUPS DE MARTEAU SUR LES DOIGTS ! (*Criant de ses spasmes.*)

MIKO, sursautant. – Oh bon sang ! Je m'y ferais jamais à son truc !

HENRI. – Allons analyser tout ça ! Et une fois analysé, on va mettre le bandit sous les verrous ! Hip aie, Hip aie, Hip aie !

Henri part.

Julie revient.

JULIE. – ATTENTION MESDAMES ET MESSIEURS ! LE SPECTACLE DE MAGIE VA COMMENCER ! INSTALLEZ VOUS !

Tout le monde s'installe sauf Lulu.

MIKO. – Lulu, tu viens t’asseoir ?

LULU. – Si j’ veux du vin ce soir ?

Miko va chercher Lulu.

MIKO. – Non ! Pas du vin ce soir ! S’asseoir ! On va s’asseoir pour regarder le tour de magie !

LULU. – S’asseoir pour regarder le tour de Moldavie ? Y’ a du cyclisme à la télé ?

MIKO. – NON ! BOUBOU VA FAIRE UN TOUR DE MAGIE !

Lulu et Miko vont s’asseoir.

LULU. – Un tour de magie ? AAAHHH ! C’est pour ça qu’il (**elle**) me parlait de lapin ! Il (**elle**) va sûrement faire apparaître un lapin de son chapeau !

JULIE. – J’APPELLE PAUL COPPERFIELD ! ON PEUT L’APPLAUDIR BIEN FORT !

Boubou arrive en tenue de Magicien.

BOUBOU. – Copperfield, copperfield ! J’ai encore un peu de marge ! Je vais vous demander d’applaudir aussi mon assistante, SONIA !

Sonia arrive en petite tenue d’assistante avec des gants. (Vous n’êtes pas obligés de vous focaliser sur une vraie tenue d’assistante de magicien. Vous pouvez essayer de trouver une tenue courte originale, de lapin, avec des pompons, maître nageuse...etc)

SONIA, tirant la tronche. – Le premier ou la première qui se paye ma tronche, je lui fais bouffer mes gants !

LULU. – C’est qui cette majorette ?

MIKO, à l’oreille de Lulu. – C’est la directrice !

LULU, à Sonia. – SONIA ? Qu’est ce que tu fous dans cette tenue ? Tu veux passer pour une conne devant les touristes ou quoi ?

SONIA. – Ça commence !

MIKO, à l’oreille de Lulu. – Elle joue l’assistante de Boubou ! Pour le spectacle de magie !

LULU. – En général c’est des jeunes qui jouent ces rôles ! Elle n’est plus trop fraîche pour une assistante ! Si ?

MIKO. – On va dire qu’elle évolue dans la catégorie Senior !

JOSÉ(PHINE). – Enfin là, on est à la limite de la catégorie loisir !

Tous rient.

SONIA. – Ça va ? Je vous gêne pas ? (*A Miko.*) Vous êtes pas derrière un chariot, vous, d'habitude ?

MIKO. – Si ! Mais je voulais juste apprécier, ce moment décalé, de voir la dirlo' si bien habillée !

SONIA. – Et si tu prends pas ton chariot, tu vas voir la dirlo', t' faire bouffer tes glaces Miko ! Chui assez claire ?

MIKO, se levant. – Oh la ! J'ai compris le message, je vais prendre le virage avant que Madame n'enrage ! Amusez vous bien ! Pensez à prendre des photos !

Miko part en disant : « BEIGNETS, GLACES ET SORBETS ! »

SONIA. – Henri et Liliane ne sont pas là ?

JOSÉ(PHINE). – Non ! Liliane a préféré prendre l'air, et Henri est à la gendarmerie !

SONIA. – Pourquoi il est parti à la gendarmerie ?

JOSÉ(PHINE). – Il a trouvé une empreinte dans la chambre de Liliane ! Il pense que c'est celle du voleur ! On ne devrait pas tarder à voir un nouveau détenu sous les verrous de St Tropez avec des doigts pété en deux !

Boubou, inquiet(e), se touche les doigts.

SONIA. – Tant mieux ! (*A Boubou.*) Bon ! On y va, Paul ?

Boubou ne réagit pas au prénom Paul.

JULIE, donnant un coup de coude à Boubou. – Hum, hum ! Boubou ? On y va ?

BOUBOU, timidement. – On va... sous les verrous ?

JULIE. – Mais non ! On parle du spectacle de magie ! Tu commences ?

BOUBOU, reprenant ses esprits. – Ah oui... Oui... la magie ! Allez c'est parti ! Mesdames et Messieurs, vous êtes prêts ?

TOUS. – OUIIIII !

LULU. – Qu'est ce qu'il (elle) a dit ?

SONIA. – Il (elle) demande si on est prêt ?

LULU. – Si on a un prêt de banque ?

SONIA. – NON ! SI ON EST PRÊT ! LE SPECTACLE VA COMMENCER !

LULU. – Aaaahhh !

BOUBOU, enlevant sa veste. – Afin d'être plus à mon aise, je vais enlever ma veste ! (*Tendant sa veste à Sonia.*) Sonia, vous serez gentille de ranger ma veste !

SONIA. – Pas de soucis ! (*Prenant la veste et la jetant.*)

BOUBOU. – Oui ! Alors là, normalement on voit l'assistante prendre soin de la veste et la plier en 2 pour ne pas l'abîmer !

SONIA. – J' en ai rien à foutre ! Et un conseil, il va falloir éviter de me me prendre pour le porte manteau de service !

BOUBOU. – Chui désolé ! Mais j'ai regardé un Tuto sur « Gogole », et c'est comme ça qu'il faisait le magicien avec son assistante !

SONIA. – Je vous rappelle que je suis directrice et non assistante de magicien ! Et c'est pas un Tuto vu sur Google, et pas Gogole, qui va me faire changer de métier !

JOSÉ(PHINE). – Sans parler de changer de métier vous pouvez peut être faire un petit effort ! Au moins un sourire !

Sonia se force à sourire.

JOSÉ(PHINE). – Et voilà ! C'est mieux !

LULU. – Ah oui c'est bien le sourire ! Ça fait ressortir ton déguisement de pimbêche !

SONIA. – Si je suis déguisée comme une pimbêche, c'est pour remplacer l'autre « tourte » qui a un mari moitié débile !

JULIE. – Merci pour la tourte ! Ça fait toujours plaisir !

LULU, à Julie. – J'ai pas compris ce qu'elle a dit ?

JULIE. – Vous avez rien raté !

Le téléphone de Julie sonne. Elle ne réponds pas.

JOSÉ(PHINE). – Qu'est ce qui sonne comme ça ?

SONIA. – Le téléphone de notre infirmière ! Inutile de vous demander qui vous appelle, Julie ?

JOSÉ(PHINE). – Tu réponds pas ?

JULIE, regardant brièvement qui l'appelle. – Nan ! Ça doit pas être urgent !

SONIA. – Non, rien d'urgent ! Son mari a dû mettre les couches pour les gosses à laver dans la machine à laver, et il se demande maintenant pourquoi y' a de la merde partout !

JULIE. – Faut pas exagérer !

SONIA. – Bon ! Vous démarrez votre spectacle ! J'ai pas vraiment envie de passer mon après midi dans cette tenue ! (*Montrant le public.*) Y' a tous les touristes sur la plage qui sont en train de se payer ma tête ! (*Fort au public pour parler de sa tenue.*) C'est pour un spectacle que je suis habillée comme ça, Messieurs Dames ! Et pas pour le plaisir !

JOSÉ(PHINE), *regardant le public*. – Et bah dites donc ! Vous avez un paquet de fans ! Y’ en a même qui bavent en vous regardant ! Regardez celui là !

SONIA, *au spectateur*. – Vous serez gentil de vous mettre la tête vers l’océan SVP ! Vicieux, va !

BOUBOU. – ALLEZ ! Le show va débiter par un tour très simple !

SONIA. – Ça tombe bien ! Vous en connaissez un rayon dans la simplicité, vous !

BOUBOU. – Regardez ma main... (*Montrant sa main.*) Elle est vide... et pour vous montrer qu’il n’y a pas de supercherie je vais demander à Lulu de retrousser mes manches ! (*Tendant ses bras à Lulu.*) Allez y Lulu !

LULU. – Je vois pas l’intérêt de tousser sur des manches, mais bon ! Si ça peut faire avancer le schmilblick ! (*Lulu tousse sur les manches de Boubou.*)

BOUBOU, *retirant ses bras*. – NON ! Je disais retrousser ! (*Lulu ne comprend pas.*) C’est pas grave, heureusement que j’ai ma chère assistante qui va me retrousser les manches ! (*Tendant ses manches à Sonia.*)

SONIA. – Tu vas surtout te démerder tout seul avec tes manches !

BOUBOU. – Pourtant, sur le Tuto...

SONIA, *coupant Boubou*. – Je vous répète que je m’en fou de vot’ Tuto !

BOUBOU, *retirant ses bras*. – Voilà ! Bon... Je vais le faire tout seul ! Ce sera plus simple ! (*Retroussant ses manches.*) Et là... (*Fermant sa main.*) Je ferme ma main... (*Bougeant l’autre main au dessus de celle qui est fermée.*) et en bougeant ma main au dessus de l’autre, je fais apparaître une pièce à l’intérieur de ma main fermée ! Vous pouvez applaudir !

Tout le monde applaudit sans comprendre pourquoi Boubou n’ouvre pas la main.

LULU. – Pourquoi on applaudit ? Y’ a rien d’extraordinaire, si ?

JOSÉ(PHINE). – Je trouve pas non plus ! Sauf quand il (**elle**) va ouvrir sa main ! Faut ouvrir la main pour voir la pièce !

BOUBOU. – Attendez ! C’est pas fini !

JOSÉ(PHINE). – Ah ! Pardon !

BOUBOU. – Car en bougeant à nouveau la main au dessus de l’autre... (*Bougeant l’autre main au dessus de celle qui est fermée.*) la pièce disparaît ! (*Ouvrant la main.*) Et voilà ! TA, TA !

Tous restent scotchés par la débilité du tour.

JULIE, *se forçant*. – Bravo ! (*Applaudissant.*) OUAH ! On en prend plein les yeux !

JOSÉ(PHINE). – Tu rigoles ou quoi, Julie ? Qu’est ce que c’est que ce tour minable ?

LULU. – J’ai rien compris mais ça avait l’air très nul son truc !

SONIA. – Oui je confirme ! A ce rythme là, le spectacle va faire plus d’effet avec ma tenue qu’avec les tours de l’autre incompetent(e) !

BOUBOU, *sortant un jeu de carte.* – Bon ! On va passer au tour suivant avec un jeu de carte tout ce qu’il y a de plus traditionnel ! (*Bien fort à Lulu.*) Je vais demander à Lulu de choisir une carte !

LULU. – Tu veux jouer à la belote avec moi ? T’as de la chance ! Chui trop fort(e) à la belote mon (ma) ptit(e) pote !

BOUBOU. – EUH NON ! CHOISISSEZ JUSTE UNE CARTE ! (*Lulu choisit une carte.*) VOUS REGARDEZ BIEN CE QUE C’EST... OK... ET MAINTENANT, VOUS REMETTEZ LA CARTE DANS LE PAQUET !

LULU. – Bah non ! C’est ma carte !

BOUBOU. – OUI ! MAIS POUR LE TOUR IL FAUT LA REMETTRE DANS LE PAQUET !

LULU, *criant.* – NAN ! C’EST MA CARTE ! (*Sanglotant.*) Je veux garder ma carte !

SONIA. – Laissez lui sa carte, sinon il (elle) va chialer ! J’ai eu le même problème ce matin avec sa tapette à mouches !

JOSÉ(PHINE). – Faites le tour avec moi ! On va gagner du temps !

BOUBOU. – Très bien ! Piochez une carte ! Prenez bien connaissance de votre carte ! Et vous la remettez dans le paquet !

José(phine) choisit une carte, la regarde et la remet dans le paquet.

LULU. – Tu gardes pas ta carte, toi ?

JOSÉ(PHINE). – Si on veut faire avancer le spectacle, je vais éviter !

BOUBOU. – Et là... regardez bien... je positionne les cartes en éventail, et je vais les jeter en l’air au dessus de mon assistante, et récupérer la carte de José(phine) au vol ! Vous êtes prêts ? C’est parti ! (*Boubou jette les cartes au dessus de Sonia qui en prend plein la tronche et n’arrive pas à attraper une carte.*) Ah merde ! J’ai pas réussi mon tour !

SONIA. – Ah si ! Vous m’avez parfaitement cartographié la tronche !

JULIE, *cherchant une excuse.* – Elle a dû te glisser des mains !

JOSÉ(PHINE). – C’est sans doute à cause des chips ! Ma carte était peut être un peu huileuse ! (*Riant.*) Oh le (la) nul(le) !

LULU. – J’ai rien compris à son tour !

SONIA, *à l’oreille de Lulu.* – Nous non plus, Lulu ! Visiblement, on a à faire à un spectacle de tours ratés !

LULU. – Ah bon ! Vous me rassurez !

JOSÉ(PHINE). – C'est raté mais par contre on est parti pour une bonne tranche de rigolade !

Boubou prend une « poubelle avec pied » bien décorée et la pose à la vue de tout le monde. Vous pourrez décorer le couvercle à votre manière. (Voiture, vélo, maison, montagne...etc)

BOUBOU. – Vous allez voir de ce que vous allez voir ! Pour ce tour exceptionnel, je vais vous demander le silence le plus complet afin de me concentrer au maximum... *(Mettant ses mains sur ses tempes en fermant les yeux.)*

LULU. – Qu'est ce qu'il (**elle**) fait maintenant ? Il (**elle**) va pas dormir en plein milieu du spectacle quand même ?

LES AUTRES. – CHUUUTTT !

José(phine) fait du bruit en mangeant. (un sachet de bonbon, un sachet de chips...) On voit que ça déconcentre Boubou. (Insistez bien dans le jeu.)

JULIE, à José(phine). – Euh, José(**Phine**) ! Je crois que Boubou a du mal à se concentrer avec le bruit que tu fais en mangeant !

JOSÉ(PHINE). – Oh mince ! Bougez pas ! On va régler le problème ! *(Versant le reste du paquet dans sa bouche et pliant l'emballage.)* Et voilà !

Vous pouvez ajouter des lumières adaptées à un show de magie et des roulements de tambour.

BOUBOU, *faisant bouger ses bras au dessus de la poubelle.* – Attention, c'est parti ! Abricadabri, Abricadabra, je vais faire incliner le / la...*(Citez ce que vous aurez mis sur le couvercle de la poubelle.)* grâce à ma force spirituelle... Vous êtes prêts ?

TOUS. – OUIIIII !

BOUBOU, *appuyant sur le pied de la poubelle.* – ET VOILA !

Tout le monde est surpris par le côté minable du tour de magie sauf Julie qui se force à applaudir.

JULIE, *applaudissant.* – BRAVOOO ! *(Ironiquement.)* OUAAAH ! Ça c'est fort !

LULU. – Pourquoi faut applaudir quelqu'un qui ouvre une poubelle ?

JOSÉ(PHINE), *jetant son emballage.* – En tout cas, ça tombe bien ! Je savais pas quoi foutre de mon emballage !

SONIA. – Là, vous venez de perdre un « D » !

BOUBOU. – Un dé à jouer ?

SONIA. – Non ! Un « D » de vot' CDD ! Donc je vous conseille d'élever le niveau si vous voulez que je vous griffe un contrat !

BOUBOU, *sortant une corde.* – Oui bien sûr ! On va faire un tour un peu plus simple !

JOSÉ(PHINE). – Oh bah pour l’instant, j’ai pas vu grand-chose de compliqué dans les tours précédents ! (*Riant.*)

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N’hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : www.oliviertourancheau.fr

A TOUT DE SUITE...